

querent d'abord avec beaucoup de vigueur; les Anglois se deffendirent aussi très-vailamment, mais enfin le Cumberlant, le Chester & le Ruby furent pris & menez à Brest; le feu prit aux poudres du Devons-hire, dans le tems qu'on l'accrochoit, ce qui le fit abandonner, & un moment après il sauta en l'air avec environ 900. personnes qui étoient sur son bord, sans qu'avec les Chaloupes on en pût sauver que deux hommes. Pour le Chainé Royal, quoi qu'il eût déjà perdu son Mats de Beaupré, il se sauva, & c'est la seconde fois de cette année qu'il a échappé à Mr de Fourbin. A l'égard des Vaisseaux de transport, on en avoit conduit plus de soixante à Camaret, S. Malo, Rochefort, & autres Ports de France; les Armateurs poursuivoient le reste, qui avoit été dispersé comme des perdreaux. Voilà quel a été le sort *du grand & puissant secours* qu'on faisoit esperer au Roi de Portugal depuis le commencement de la Campagne.

ARTICLE III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considerable en ITALIE, depuis le mois dernier.

*Le Comte
Martinitz
odieux aux
Napolitains.*

I. **N**Onobstant les progres des armes Imperialles dans le Royaume de Naples, le peuple persiste dans la haine qu'il a contracté contre le Comte de Martinitz, qui se rend tous les jours plus odieux. Il fit publier sur la fin de Septembre une Déclaration, par laquelle il étoit enjoint à tous les Napolitains de donner un état fidelle de tous leurs biens menbles & immeubles, pour